

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Brussels, April 1976

HARMONIZATION FOR COLLECTIVE INVESTMENT UNDERTAKINGS FOR TRANSFERABLE
SECURITIES (1)

The Commission has laid before the Council a proposal for a Directive on the coordination of legislation regarding collective investment undertakings for transferable securities of other than the closed-end type (referred to below as CIUTS). The proposal concerns investment companies (CIUTS with a corporate structure) and unit trusts (CIUTS other than those with a corporate structure):

- whose object is the collective investment in transferable securities and liquid assets of at least 80% of funds collected by means of offers to the public and whose operations are based on the principle of risk spreading;
- whose shares or units are issued continuously or in blocks at short intervals and/or repurchased or redeemed, at the request of the holder, from the assets of such undertakings.

The proposed Directive lays down common rules concerning the approval and supervision of CIUTS. It provides that CIUTS may not operate unless they have been approved by the competent authorities of the Member State in which they are situated and that these authorities must supervise all their activities. Once a CIUTS has been approved, it may, without obtaining further approval, operate anywhere in the Community, subject to relevant restrictions on the free movement of capital.

The proposed Directive also lays down a set of rules dealing mainly with the structure and functioning of CIUTS, their investment policy and the information to be published by these undertakings (prospectus and periodical reports). These rules are minimum rules, i.e. all CIUTS situated in the Community will have to comply with them, but the Member States remain free to impose additional or stricter rules on CIUTS situated in their territory, and these only, provided that they are generally applicable and do not conflict with the provisions of the Directive. Only one exception is made to the principle that the legislation applicable is that of the country in which the CIUTS has been approved. This concerns the rules governing the marketing of shares or units of CIUTS, stipulating that the host country may apply its own marketing regulations to CIUTS which intend to market their shares or units in that country.

The minimum rules laid down in the proposed Directive are sufficiently strict and detailed to ensure achievement of the following two objectives :

- provision within the Community of more effective and more uniform safeguards for investors;

./.

2
- Closer alignment of the conditions of competition between CIUTS in the various Member States.

The draft Directive has a third objective that is of fundamental importance - the elimination of restrictions on the free movement of shares or units of CIUTS within the Community. The first and second Directives adopted by the Council with a view to abolishing restrictions on capital movements did not apply the principle of the free movement of capital to shares or units of collective investment undertakings.(1) One of the reasons why it has not been possible to achieve the free movement of such shares or units is that the national laws governing these undertakings differ to such an extent that they cannot provide equivalent safeguards for savers and equivalent conditions of effective competition between such undertakings. As this situation should be remedied by the coordination of laws as laid down in the proposal, this obstacle to the freedom of movement of shares or units of CIUTS across frontiers should, therefore, be eliminated. Such coordination is, as a result, a condition that must be fulfilled before the free movement of capital can be established in this sector.

Lastly, the proposed Directive provides for the setting up of a Contact Committee, composed of representatives of the Member States and of the Commission, with the main tasks of facilitating the application of the Directive and of advising the Commission on any appropriate additions or amendments.

(1) OJs of 12 July 1960 and 22 January 1963.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, avril 1976

**HARMONISATION POUR LES ORGANISMES DE PLACEMENT
COLLECTIF EN VALEURS MOBILIERES (1)**

La Commission a transmis au Conseil une proposition de directive portant coordination des législations relatives aux organismes de placement collectif en valeurs mobilières du type autre que fermé (ci-après dénommés o.p.c.v.m.). La proposition vise en fait les sociétés d'investissement (o.p.c.v.m. de type statutaire) et les fonds communs de placement (o.p.c.v.m. de type autre que statutaire) :

- dont l'objet est le placement collectif en valeurs mobilières et liquidités d'au moins 80% des capitaux recueillis par voie d'offres ouvertes au public et dont le fonctionnement est soumis au principe de la répartition des risques,
- et dont les parts sont ou ont été émises de façon continue ou par tranches rapprochées et/ou sont, à la demande des porteurs, rachetées ou remboursées, directement ou indirectement, à charge des actifs de ces organismes.

La proposition de directive fixe des règles communes en matière d'agrément et de contrôle des o.p.c.v.m. Elle prévoit que pour pouvoir exercer leur activité, les o.p.c.v.m. doivent être agréés par les autorités compétentes de l'Etat membre où ils sont situés et que ces autorités sont tenues de contrôler l'ensemble de leurs activités. Dès qu'un o.p.c.v.m. sera agréé, il pourra sans nouvel agrément exercer son activité sur tout le territoire de la Communauté, sous réserve des restrictions à la liberté des mouvements de capitaux existant dans ce secteur.

./.

(1) COM (76) 152

2
La proposition de directive prévoit, en outre, en ce qui concerne les règles essentielles la structure et le fonctionnement des o.p.c.v.m., leur politique de placement, ainsi que les informations à publier par ces organismes, (prospectus et informations périodiques). Il s'agit de règles minima, en ce sens que tous les o.p.c.v.m. situés dans la Communauté devront respecter ces règles, les Etats membres restant toutefois libres de soumettre les o.p.c.v.m. situés sur leur territoire, et ceux-ci seulement, à des règles supplémentaires ou plus rigoureuses, à condition qu'elles soient d'application générale et ne soient pas contraires aux dispositions de la directive. Une seule exception est prévue au principe de l'application de la législation du pays d'origine. Elle concerne les règles de commercialisation des parts des o.p.c.v.m.: la proposition prévoit, en effet, que l'Etat membre d'accueil pourra imposer le respect de ses propres règles de commercialisation aux o.p.c.v.m. des autres Etats membres qui commercialiseraient leurs parts sur son territoire.

Les règles minima prévues dans la proposition de directive sont suffisamment rigoureuses et détaillées pour permettre de considérer que seront atteints, à la date de mise en application de celle-ci, les deux objectifs suivants :

- réalisation sur le plan communautaire d'une protection plus efficace et plus uniforme des investisseurs,
- rapprochement des conditions de concurrence entre les o.p.c.v.m. des différents Etats membres.

D'autre part, la proposition de directive vise à faciliter la réalisation d'un autre objectif d'une importance fondamentale: la suppression des restrictions à la libre circulation des parts des organismes de placement collectif en valeurs mobilières à l'intérieur de la Communauté. Les 1^{re} et 2^e directives adoptées par le Conseil en vue de la suppression des restrictions aux mouvements de capitaux ont exclu, en effet, de la libre circulation des capitaux les parts des organismes de placement collectif (1). Or, une des raisons pour lesquelles la libre circulation n'a pu être instaurée dans ce secteur provient de ce que les législations nationales qui régissent ces organismes sont à ce point différentes qu'elles ne sont pas en mesure d'assurer de manière équivalente la protection des épargnants et des conditions de saine concurrence entre ces organismes. La coordination des législations telle que prévue par la présente proposition tendant à remédier à cet état de choses devrait donc supprimer cet obstacle à l'ouverture des frontières pour ce qui concerne les parts des o.p.c.v.m. Elle constitue de ce fait une condition préalable à l'instauration de la libre circulation des capitaux dans ce secteur.

Enfin, la proposition de directive prévoit la création d'un Comité de contact, composé de représentants des Etats membres et de la Commission. Ce Comité aura pour mission, entre autres, de faciliter l'application de la directive et de conseiller, en cas de besoin, la Commission sur les compléments ou adaptations à apporter à celle-ci.